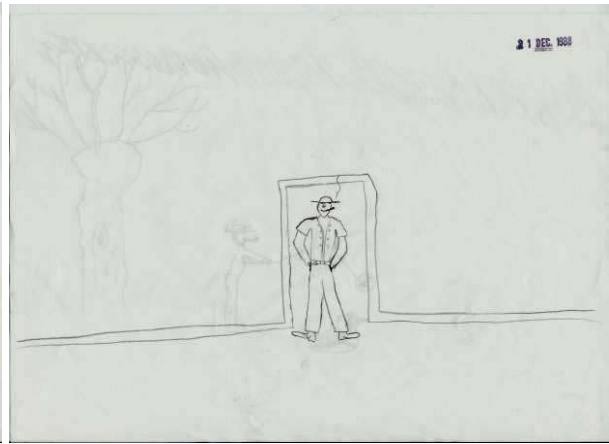
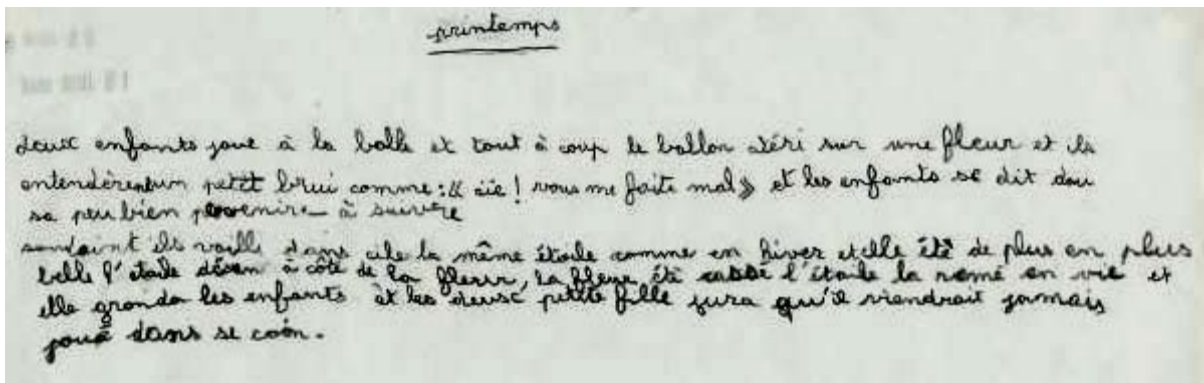
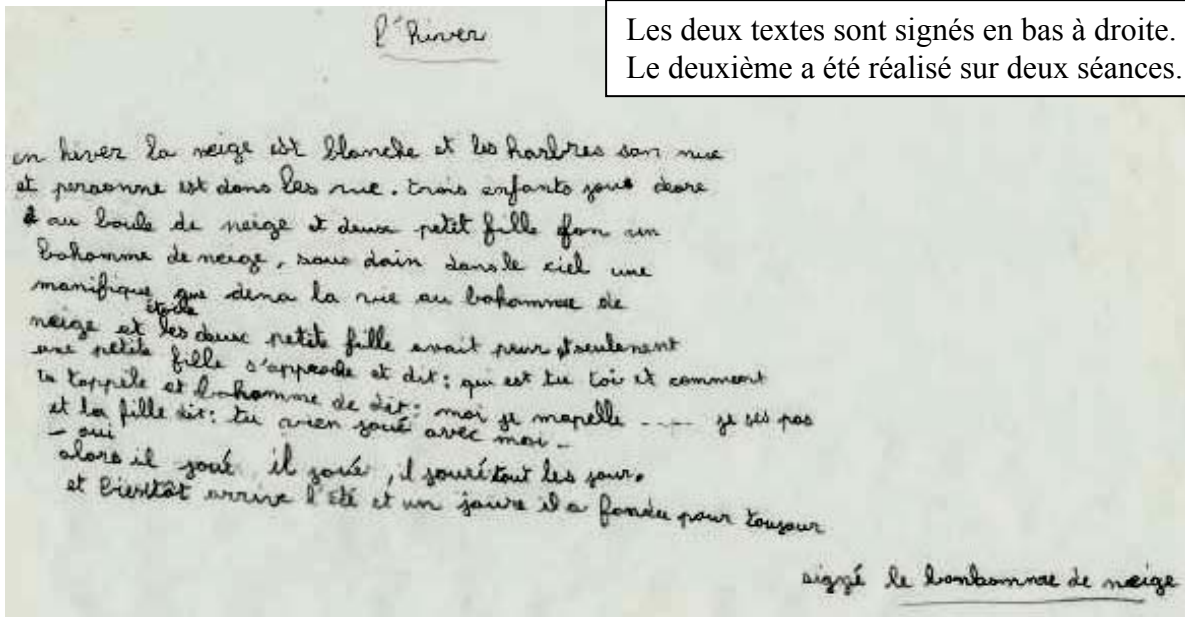


« De l'impossibilité du changement » cf. « Les ailes du désir... » extrait d'article sur site.

Julien : L'accès à l'imaginaire (11 ans1/2-12 ans1/2)

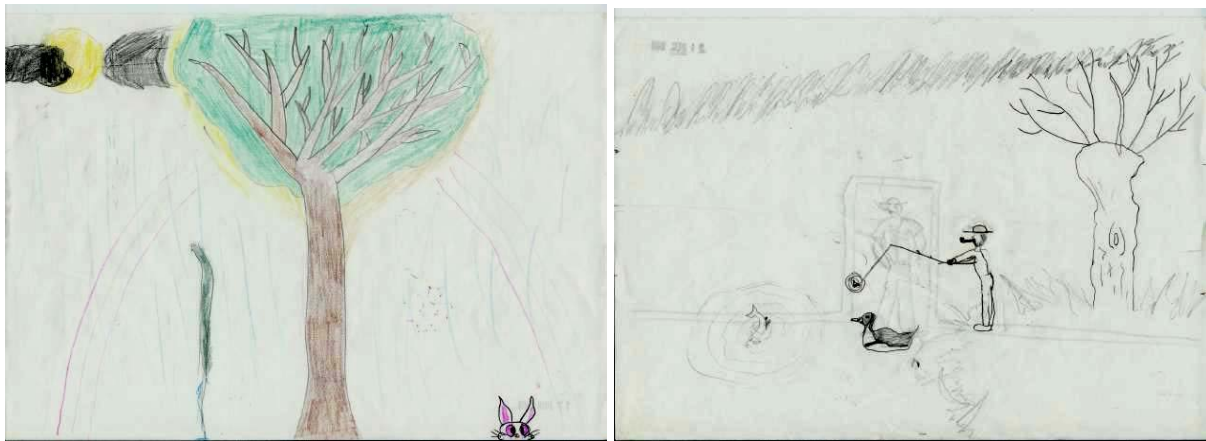


D'une année scolaire à l'autre Julien (cf. récit de clôture) semble quitter ce monde triste et entrer dans la norme de son âge. Mais la dépression dont témoigne ce premier dessin n'est pas venue directement : contrastant avec le récit sur ordinateur, il a voulu écrire, les deux séances précédentes, deux textes qui me semblent une métaphore poétique de son « éveil » :



Le lien entre les deux textes est introduit dans le deuxième paragraphe du deuxième texte : « la même étoile comme en hiver ». Elle n'était pas dans le premier texte et c'est donc la référence à l'hiver qui établit une possibilité de continuité dans cette histoire sur l'axe temporel, et la présence d'enfants qui jouent (filles) comme personnages. Le héros du premier est indiqué par la signature : le bonhomme de neige, et l'évaluation dans le récit par sa disparition. J'ai imaginé que la flaque du bonhomme avait permis à la fleur, héroïne du deuxième, de germer.

Les 2^e et 4^e dessins sont recto verso (effet de transparence).



D'un paysage à l'autre réalisés aux mêmes dates que les dessins du clown et de l'élève de 6^{ème}, l'arbre a perdu ses feuilles mais le paysage du pêcheur est plein de délicatesse.

Une piste nous était donnée, en CM2, à 11 ;8) par le « récit sur ordinateur » suivant :

« Il était une dame **qui n'avait pas à manger** et qui demandait de l'argent à tout le monde mais les gens ne voulaient rien lui donner.

Mais un chien arriva et lui prend son sac comme s'il voulait lui montrer un **chemin**. Arrivée au chemin elle a vu une tente où il y a des gens qui prennent de la nourriture **gratuitement**. Moralité il faut avoir un métier pour gagner son pain. »

Dans ce premier récit « spontané » il met en jeu une problématique qui s'est éclaircie dans une discussion sur le fait qu'il ne pouvait manger à l'école car la nourriture n'avait pas d'odeur. Étonnée, je lui fais préciser que même avec ce que lui sert sa mère, il faut qu'il y ait une odeur « bonne » ou « mauvaise » pour qu'il puisse le manger. Outre l'archaïsme du mode relationnel qu'il évoque¹, ce récit manifeste par ailleurs l'intégration d'une partie des valeurs sociales de sa famille.

¹ J'ai rencontré une jeune femme microcéphale, commençant à peine à émerger de son autisme, qui flairait les gens pour entrer en relation avec eux.